

2.6. Habitat

La concession kassena

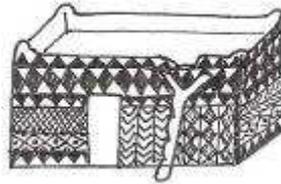
Les villages kassena sont constitués de concessions qui regroupent les personnes d'une même famille, sur plusieurs générations. Les hommes s'occupent de la construction ou de la réfection des cases durant la saison sèche, tandis que les femmes crépissent et décorent les murs. Le matériau de base est le banco, mélange de terre et de bouse de vache.

La forme des cases est liée au statut des occupants :

- les cases rondes au toit de paille (*dra*) sont réservées aux jeunes gens célibataires



- Les cases rectangulaires (*mangolo*) couvertes en terrasse sont pour les jeunes couples

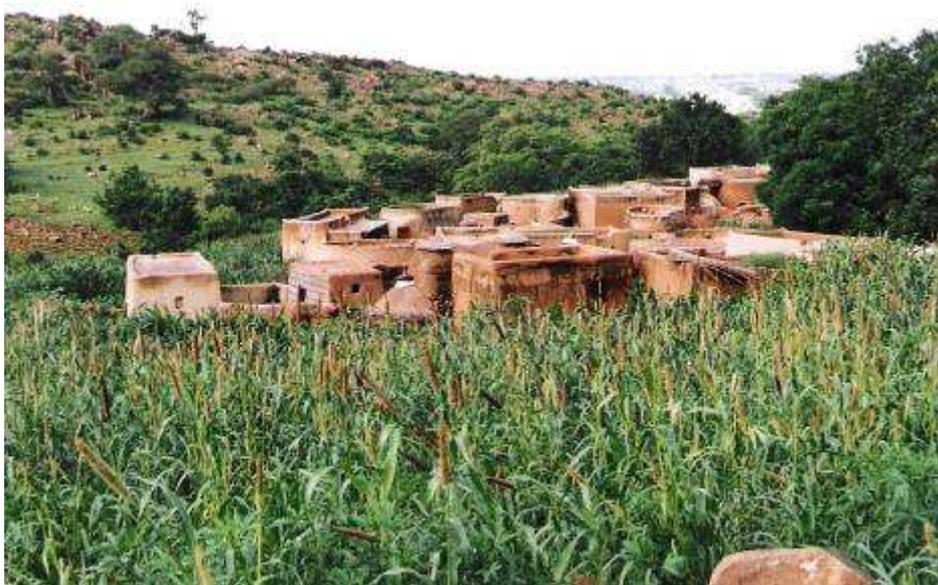
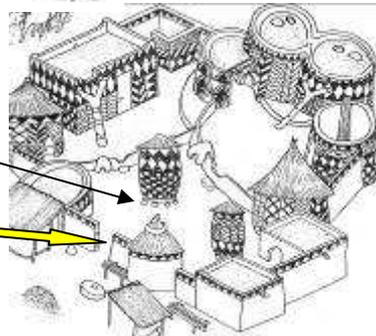


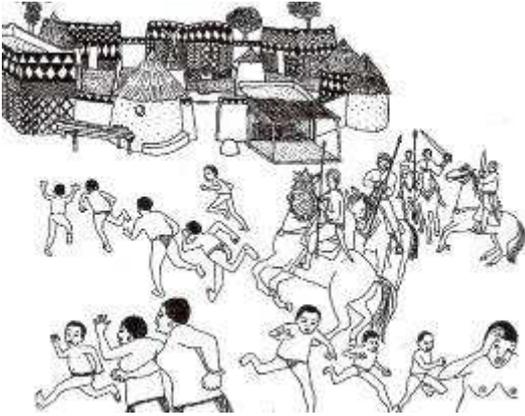
- Les maisons bilobées (en forme de huit ∞ , *di-niə* et *di-yuu*) sont occupées par les vieilles femmes et les enfants en bas âge.



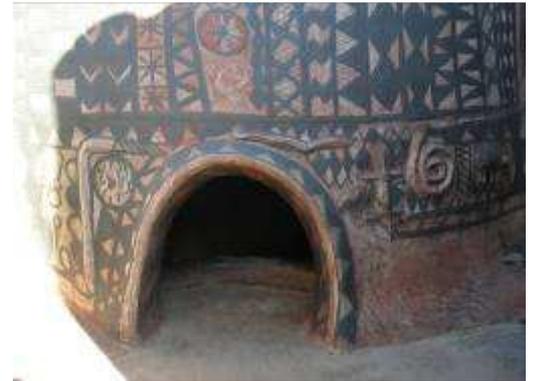
Unités d'habitation et **greniers** sont repartis autour d'un espace central *naboo* réservé au bétail.

Une seule **porte étroite** relie cet ensemble clos à l'extérieur.

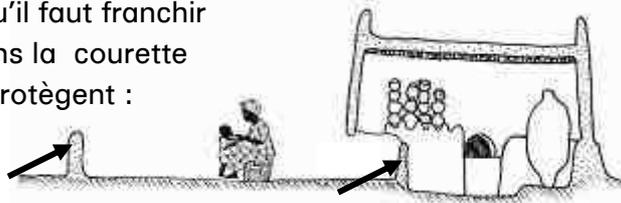




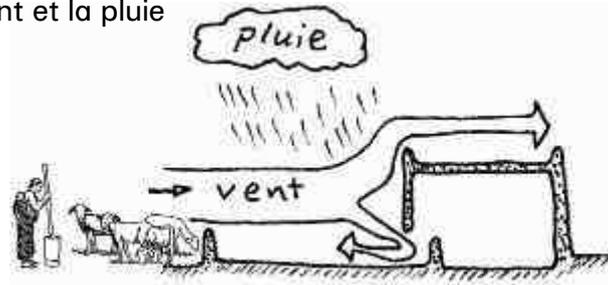
La concession, conçue comme une forteresse, devait permettre aux occupants de résister à un siège ennemi, courant au XIXe siècle (voir le livre « *Traces de l'histoire des kassena* » par Niggli).



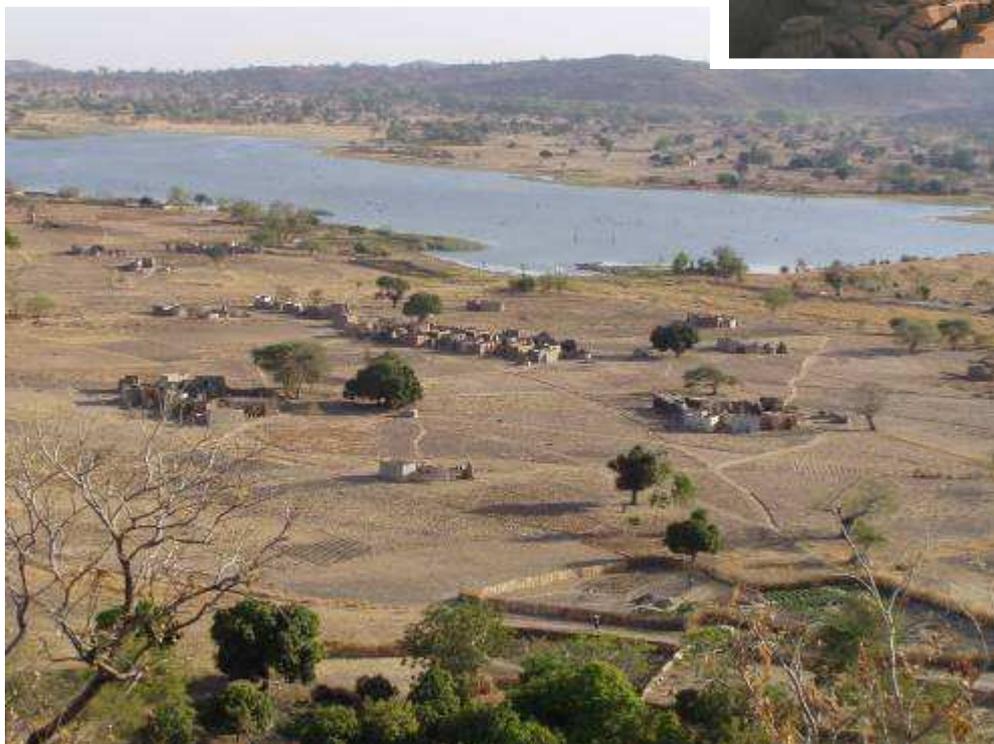
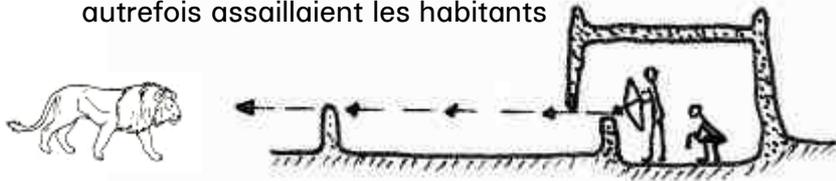
Les petits murs qu'il faut franchir avant d'entrer dans la courrette et dans la *di-niè* protègent :



- contre le vent et la pluie



- contre des animaux sauvages et des ennemis qui autrefois assaillaient les habitants



Éléments d'une concession kassena

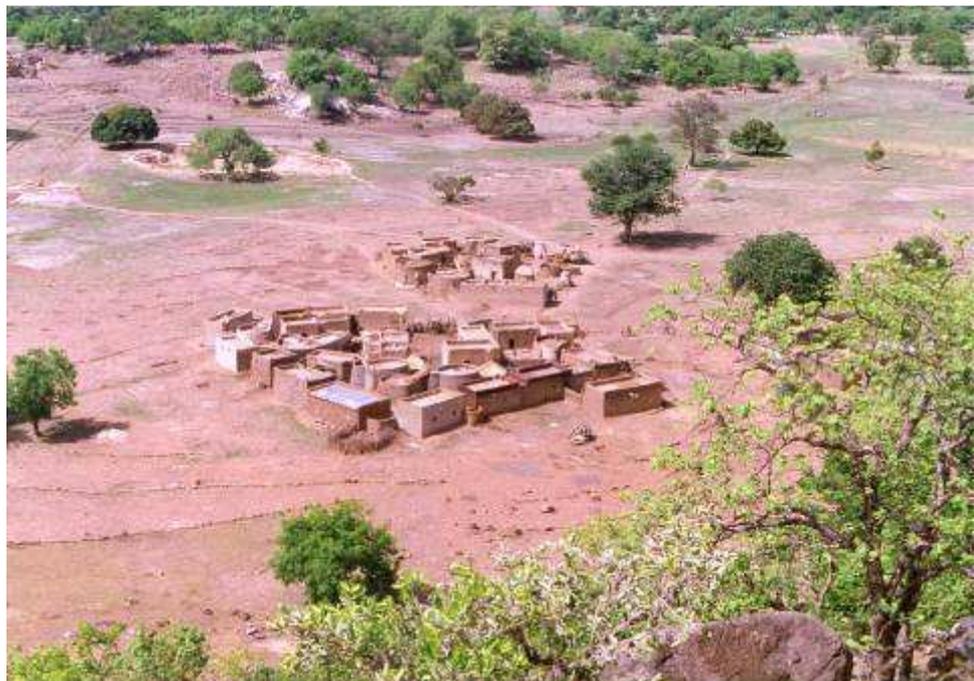
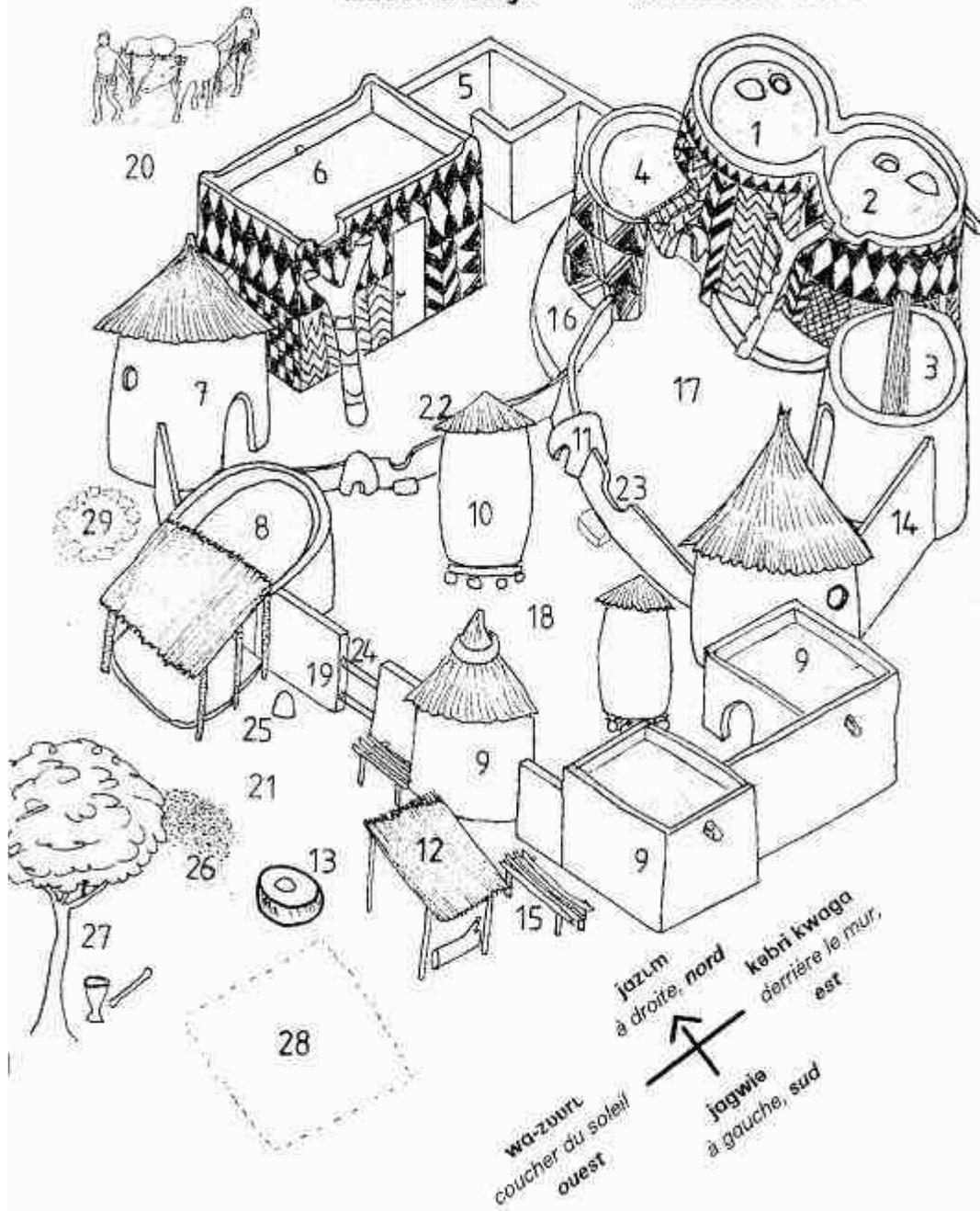
- ① *di-niə*
chambre principale
- ② *di-yuu*
chambre annexe
- ③ *kaligəŋo*
cuisine sans toit
- ④ *napərə* antichambre
ou salon
- ⑤ *yaswɪa digə*
douche
- ⑥ *digə, mangolo*
maison rectangulaire
- ⑦ *dra*
case ronde
- ⑧ *nankəŋə* chambre à
l'entrée principale
- ⑨ *tugu* poulailler ou
abri pour moutons
et chèvres
- ⑩ *tulə* grenier
- ⑪ *luguri* pondoir
- ⑫ *pwəŋə* hangar
- ⑬ *yibeeli* tombeau
nabaaru autel
ancestral
- ⑭ *kəbrə* mur
- ⑮ *dapalu*
banquette en rondin

- ⑯ *bimbim*
plateforme élevée
- ⑰ *kunkələ* courette
- ⑱ *naboo* enclos ou
cour pour bétail
- ⑲ *səŋə ni*
entrée principale
- ⑳ *kadugə* champ familial
autour de la maison
- ㉑ *cicwəŋə, mancoŋo,
kara* place devant
une concession
- ㉒ *tasugu*
chapeau du grenier
- ㉓ *galsuga*
passage dans le mur
- ㉔ *dagara* bois pour
fermer l'entrée
- ㉕ *jwəni* autel, fétiche
- ㉖ *puuri* tas d'ordures,
- ㉗ *tiu, culu tiu*
arbre, arbre sacré
- ㉘ *taləŋa* champ de
maïs et de légumes
- ㉙ *taworo* champ pour
les plantes de tabac



kasɩna sɔŋɔ

concession kasɩna



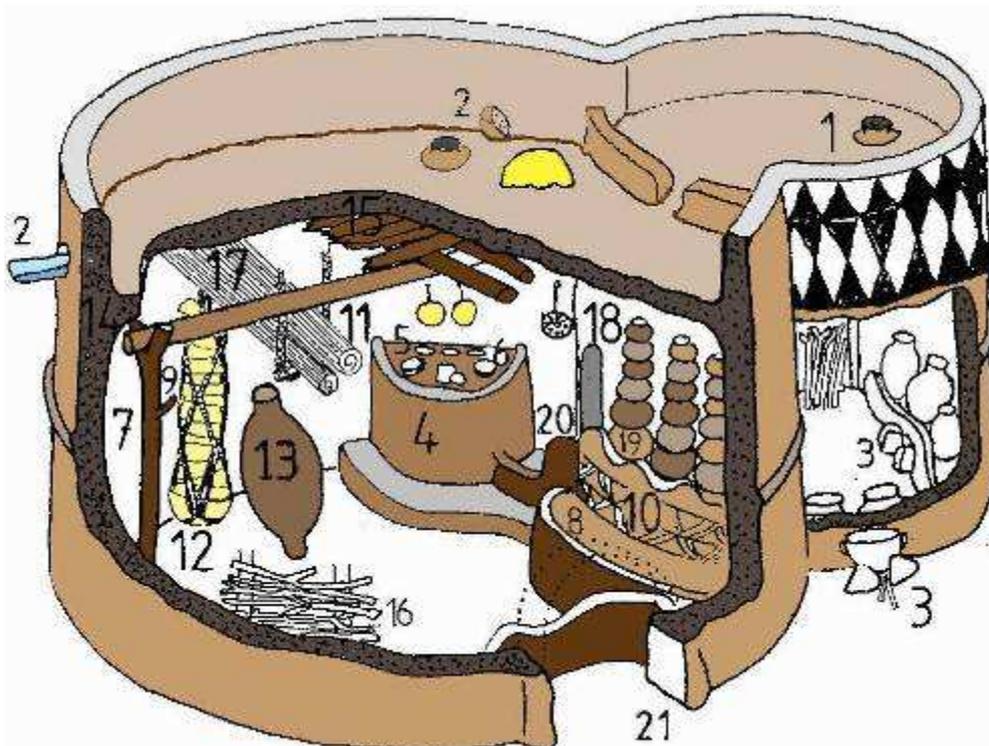
di-niə dl di-yuu

maison principale ou « chambre mère »
et chambre annexe ou cuisine intérieure

- | | |
|--|--|
| ① <i>natooni</i> ouverture dans le toit ou cheminée | ⑫ <i>zəŋə</i> filet pour ranger des Calebasses, macramé |
| ② <i>fra</i> égout | ⑬ <i>tikərə</i> grenier intérieur (pour arachides etc.) |
| ③ <i>kurə</i> foyer | ⑭ <i>bəŋə</i> (pl. <i>bə</i>) poutre |
| ④ <i>nəŋə</i> moulin | ⑮ <i>dəŋə</i> (pl. <i>daanu</i>) bois pour faire la terrasse |
| ⑤ <i>nəŋ-gwaalu</i> trou pour farine | ⑯ <i>gərə</i> (<i>gara</i>) endroit où l'on garde le bois en réserve pour cuisiner |
| ⑥ <i>namim</i> pierre pour moudre | ⑰ <i>saru</i> nattes |
| ⑦ <i>ywe</i> poteau fourchu | ⑱ <i>soru, kabəli, kalu</i> différents pots de conservation |
| ⑧ <i>garbaŋa</i> lit en banco | ⑲ <i>kambi</i> marmites |
| ⑨ <i>gwaŋa</i> bois pour accrocher des carquois et autres objets | ⑳ digə ni entrée |
| ⑩ <i>cirəyigə</i> support en banco pour les pots | |
| ⑪ <i>sampəgə</i> étagère pour les nattes | |

Di-niə maison principale ou
« chambre mère »

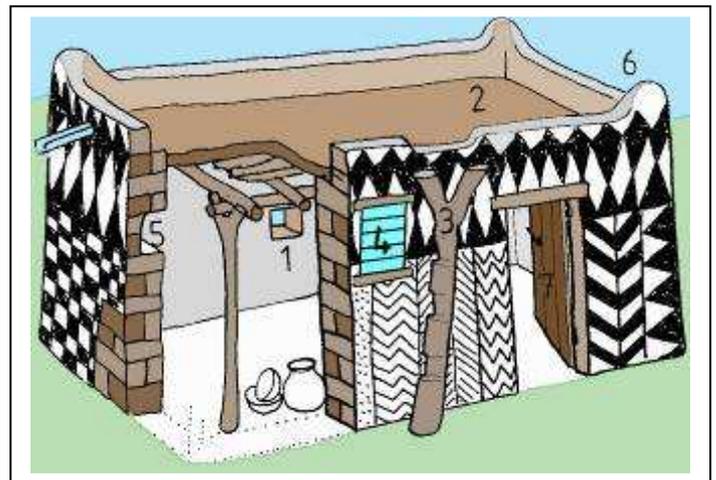
di-yuu chambre annexe
ou cuisine intérieure





mangolo

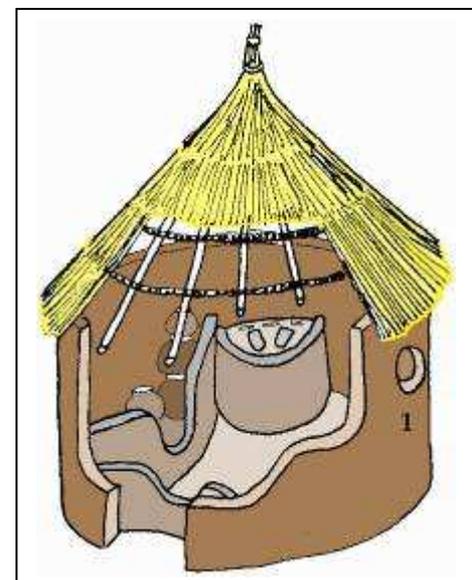
case rectangulaire



- ① *cawe*
petite fenêtre
- ② *nayuu*
toit plat en terrasse
- ③ *natəm*
échelle
- ④ *takoro*
fenêtre
- ⑤ *dige gugoro*
niche pour ranger
des choses
- ⑥ *nawarɩ* bord du toit
avec angles saillants
- ⑦ *boro* porte

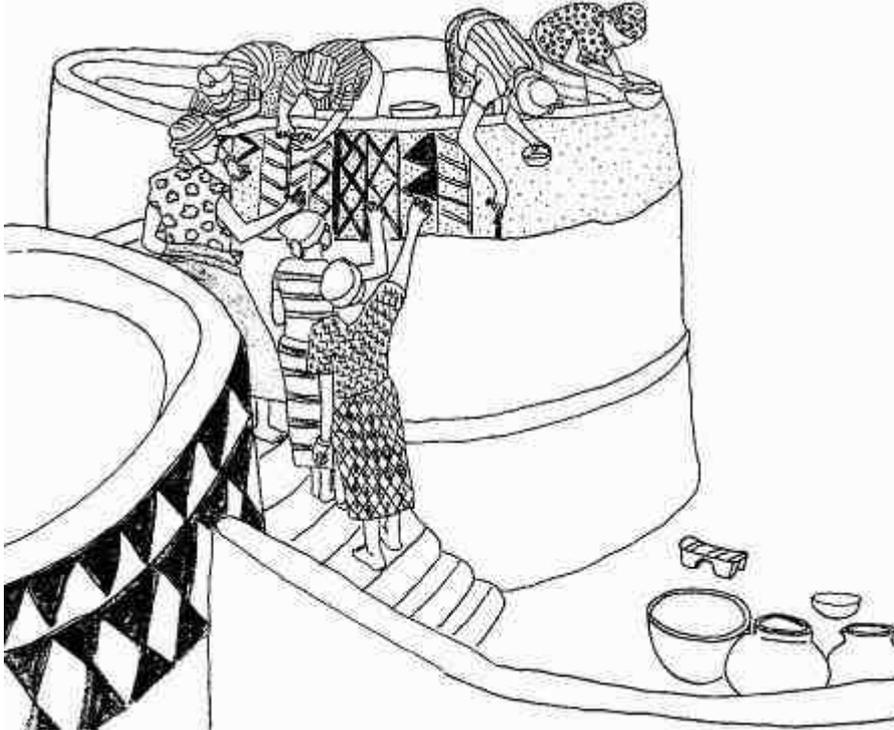
dra

case ronde



L'art décoratif des maisons

Pendant les mois de mars à mai les femmes décorent les maisons. En utilisant des plumes de pintades comme pinceau, elles dessinent des symboles qui devront porter chance au lieu, préserver les récoltes et maintenir les ancêtres dans les mémoires.



Trois couleurs dominent:

le **noir**, obtenu en écrasant une terre argileuse dans l'eau, ou de goudron; le **blanc**, symbole de pureté et de beauté, qui vient du kaolin, sorte de pierre calcaire; et le **rouge** latérite, synonyme de puissance.

La décoration des murs est une **expression artistique** et en même temps une **protection de la surface du mur**.

Il y a deux manières de faire le décor :

La technique traditionnelle et la technique contemporaine **au goudron**.

La technique traditionnelle induit un décor sur fond brun rouge, tandis que celle du goudron, induit un décor sur fond blanc.

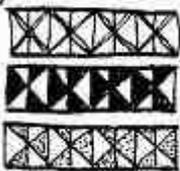


Exemples de représentations abstraites ou figuratives :



sisæra

chauve-souris, vampire



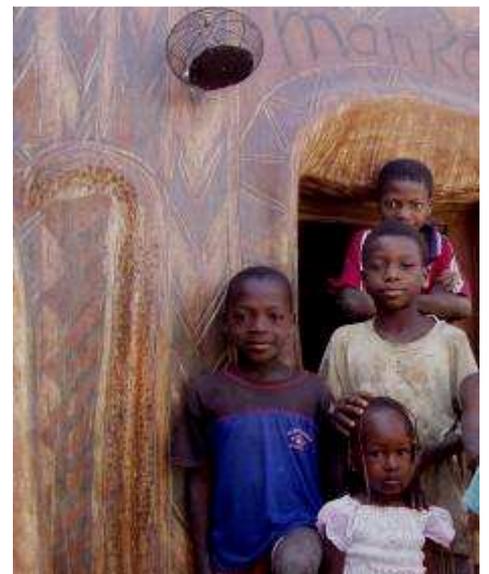
nacəgə

canne



səbu-poŋo

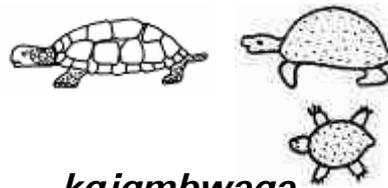
cauris



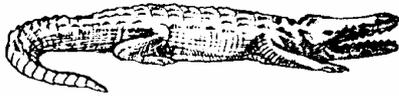
Représentations



du
python, boa



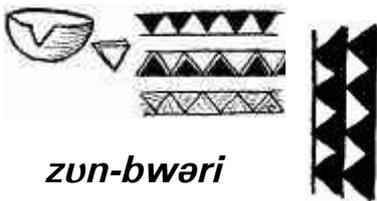
kajambwəgə
tortue



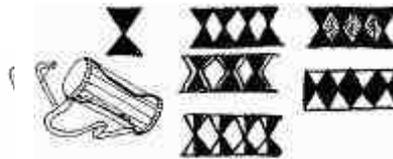
nyuŋu
crocodile, « caïman »



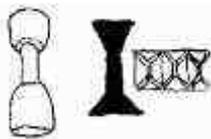
balogo
margouillat



zun-bwəri
morceau de
calebasse



gungwəŋə
tambourin d'aisselle



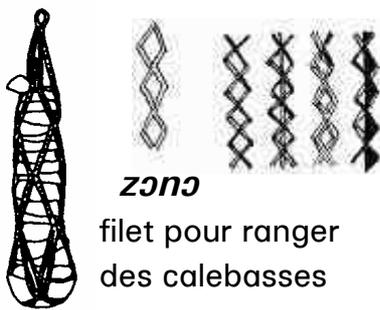
sankam
petit pilon



mlna
mil



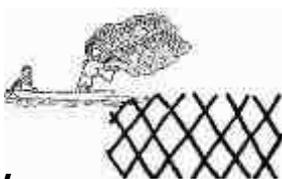
gweeru tənə
peau de panthère



zənə
filet pour ranger
des Calebasses



vəŋə
daba



bura
filets



coro nɛ
pattes de poules

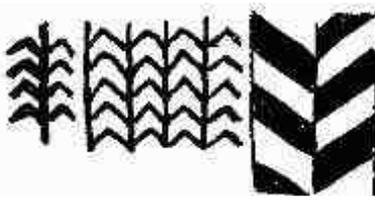


garyiə
tissu bande d'étoffe



sun-zaga

feuilles du néré



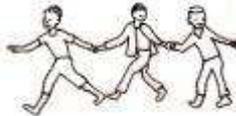
mln-vəvə ; kasugu

feuilles de mi ; tiges de mil



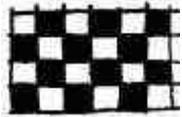
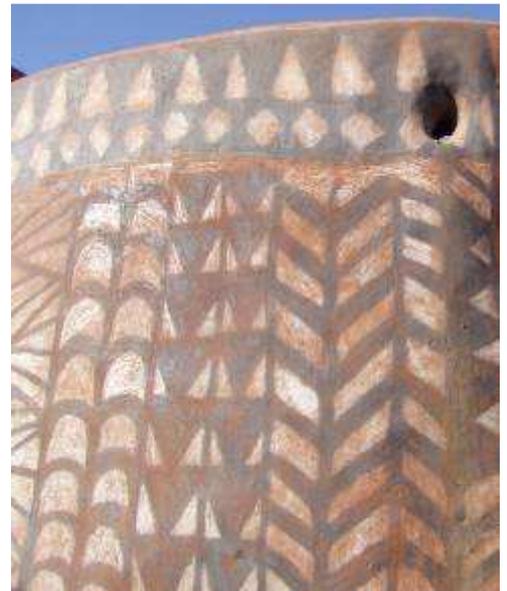
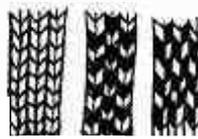
kawulə

ailes d'épervier



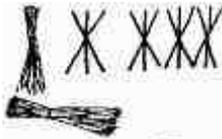
ja da-ju

tenir les mains, la poignée de main



saba

amulettes de protection



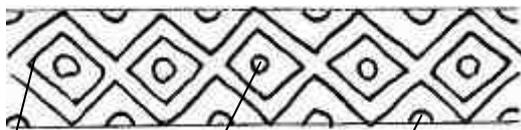
zε

balai



paworo

parapluie, parasoleil



zəno

macramé

cana

lune

wəzujə

cicatrice faciale



culmbu

pointes de flèche

Technique traditionnelle

L'homme construit, la femme embellit...

Préparation du mur : Le mur reçoit un enduit (*dwəθ*) constitué de terre argileuse et de bouses.

Enduit, support des peintures : Le mur reçoit une couche d'un enduit constitué de terre rouge argileuse à laquelle on intègre l'eau de cuisson (*bra*) des cosques de néré qui sera maintenu frais pendant toute l'exécution du décor mural. Cette terre extraite est d'abord broyée et pilée dans un mortier à l'aide d'un pilon.



Filtrée ensuite au moyen d'un tamis fait de fibres végétales, la poudre ainsi obtenue est mélangée avec l'eau de décoction de néré dans de grandes bassines.

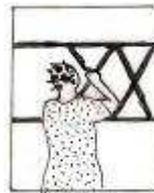
Cet enduit est appelé *solo suru* à l'état de boue souple et plastique va recouvrir entièrement le mur de banco. Il est plaqué manuellement, ensuite on lisse la surface au moyen d'une pierre dure et polie (*lwe*).

Le traçage des motifs : Les femmes utilisent du graphite (carbone naturel) gris noir, tendre et friable. L'outil utilisé est une plume de poule ou de pintade. Le



traçage s'effectue toujours en

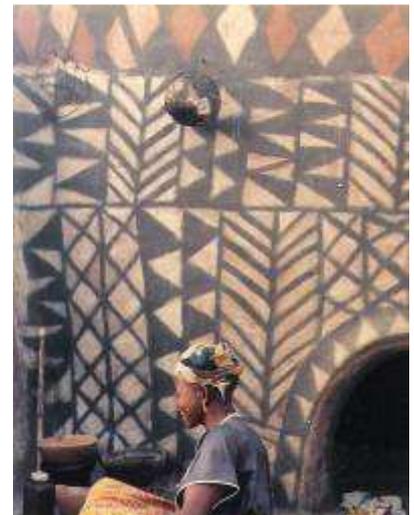
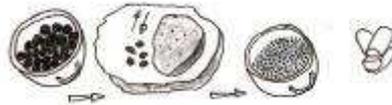
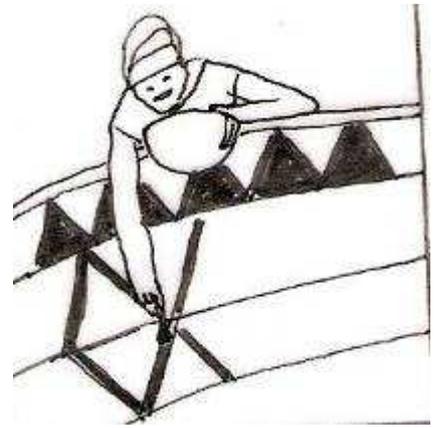
premier lieu dans la partie supérieure de la construction. Parfois les femmes font aussi des gravures. Ces gravures canalisent le ruissellement des pluies, diminuant ainsi l'érosion des surfaces et facilitent son évacuation.



La mise en couleur : Progressivement le mur est recouvert de motifs tracés en noir sur le fond brun rouge. Ensuite on remplit de noir certaines espaces et de blanc certains autres.

Le remplissage noir se fait avec le même caillou noir. Par contre, les espaces blancs le sont remplis grâce à l'emploi d'une pierre blanche (silicate naturel de magnésium = talc) que les femmes frottent avec un mouvement de va-et-vient ou un mouvement circulaire sur l'enduit encore humide.

Avant que l'ensemble du décor ne soit sec, les femmes polissent la surface à la pierre dure pour « serrer » l'enduit.



La protection des peintures par vernis :

L'eau de décoction des cosses de néré est aspergée à l'aide d'un balai contre mur comme film protecteur.



Technique au goudron



L'enduit des peintures : On met à cuire dans un grand chaudron les cosses de néré. La terre pour la confection de l'enduit est travaillée à la daba pour l'écraser. On ajoute ensuite du goudron chaud et l'eau de néré. Le mélange se fait en foulant avec les pieds.



Ensuite les femmes utilisent ce mélange pour enduire le mur à la main. Le lissage final se fait avec une pierre dure.

Les femmes utilisent le caillou blanc (du talc) et le déposent par frottement contre l'enduit frais sur la totalité de la surface et constituent un fond pour le décor. C'est donc sur une surface totalement blanche, lisse et absorbante que le décor se fera. On laisse sécher ce fond blanc pendant deux ou trois jours avant d'y mettre les motifs en noir.

Traçage et remplissage des motifs :

Les femmes tracent maintenant les motifs avec un pinceau et c'est avec un chiffon trempé dans le goudron qu'on exécute les signes.

